

## Homélie du 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques.

C'est une joie pour moi de pouvoir venir prêcher aujourd'hui. Je remercie le Père Bourron de son invitation : il me fait venir en ce dimanche des vocations au titre de supérieur du Foyer vocationnel Marcel Van. Je suis en effet responsable d'un petit foyer à Ars qui accueille des jeunes de la 4<sup>e</sup> à la Terminale qui se posent la question d'être prêtre. Ce foyer a pour but de les aider à discerner leur propre vocation. Si je suis heureux de venir aujourd'hui, c'est parce que c'est une joie de revoir des visages connus mais aussi parce que ce dimanche de prière pour les vocations me rappelle ce jour où j'étais dans l'église de Notre Dame de Bon Secours, dans les premiers rangs, à côté de ma grand-mère. Cette année, le père Bourron avait invité un prêtre du séminaire de Saint Irénée ; je me souviens encore être en train de baisser la tête au moment où celui-ci évoque explicitement la question de la vocation au cours de son homélie. Le Seigneur m'appelait, mon désir grandissait mais je n'étais pas encore prêt à faire le pas ; voilà pourquoi ma tête se baissait... Mais maintenant, relevons notre tête et entrons dans les textes d'aujourd'hui qui sont d'une extrême beauté.

Je voudrai développer avec vous le rapport entre le Bon Pasteur et l'unité entre le Père et le Fils. Lors d'une première lecture ce rapport essentiel peut ne pas paraître évident : « *Je suis le Bon Pasteur* » - « *Le Père et moi, nous sommes UN.* » Et pourtant, c'est parce que le Fils est unis au Père qu'il est le Bon Pasteur. Développons un peu cette pensée.

Si Jésus peut dire « *je connais mes brebis* », c'est parce qu'il est Dieu et que le Père créateur ne créer jamais sans son Fils, le Verbe, la Parole de Dieu : « *Dieu dit... et cela fut* » (Gn). Le créateur connaît pleinement ses créatures et il a une vocation propre pour chaque homme. C'est ainsi que le Christ nous connaît. Il nous connaît parce qu'il nous a créé avec le Père et parce qu'il connaît ce à quoi nous sommes appelés. C'est ainsi qu'il nous connaît mieux, que nous-mêmes nous nous connaissons. Il est véritablement le Bon Pasteur car il nous conduit vers l'accomplissement de notre vocation propre, ce pourquoi nous avons été créé. Si certains ont une vocation spécifique à être prêtre, religieux, religieuse, consacré,... chaque homme a une vocation propre. Découvrons où le Seigneur veut nous mener...

L'unité entre le Père et le Fils rejaillit sur l'homme. « *Personne n'arrachera les brebis de ma main [car] personne ne peut rien arracher de la main du Père* ». Dieu est fidèle et conduit l'homme vers la béatitude éternelle, voir Dieu face à face et ne faire plus qu'un avec Lui. Cette fidélité est une grâce qu'il nous faut accueillir. Dieu ne cesse de nous faire miséricorde. Le vêtement blanc de la foule présenté dans la lecture de l'Apocalypse est bien la

grâce du baptême qui nous rend fils de Dieu, qui nous unit au Fils. Les premiers hommes ont péché mais Dieu nous revêt d'un vêtement blanc. Nous-mêmes nous péchons, mais nos vêtements sont lavés par la miséricorde du Christ, *ils sont purifiés dans le sang de l'Agneau*. Le Bon Pasteur nous transmet cette unité qui existe entre Lui et le Père. Il nous fait devenir un avec Lui et un en nous-mêmes. Il nous purifie en effet de l'intérieur, il nous unifie : dans tout ce qui peut rester encore d'obscur en nous, Dieu vient y répandre sa lumière et sa grâce. Toute notre personne est appelé à devenir fils de Dieu, tout notre agir est appelé à correspondre à la volonté de Dieu : nous sommes tous appelés à répondre à notre vocation.

Cette suite du Christ, cette obéissance n'est pas une servilité mortifère, mais ce qui nous conduit au bonheur dès ici-bas. Le foyer dont je m'occupe est mis sous le patronage de Marcel Van. Celui-ci était un vietnamien qui est mort en 1959, à seulement 31 ans, dans un camp de concentration communiste. Toute sa vie a été assez douloureuse mais il aura des visions de Sainte Thérèse de Lisieux puis du Christ lui-même. Au cours d'une vision, alors que Marcel Van vivait un moment difficile, le Christ lui dira : « *Ma vie a été douloureuse, mais pas malheureuse. Et si je te demande d'être joyeux, même et surtout pendant la Semaine sainte, c'est que moi-même j'ai été heureux durant ma Passion.* » Nous connaissons tous des épreuves, des moments difficiles, des charges lourdes à porter mais ces moments douloureux ne sont pas des moments malheureux si nous les traversons avec le Christ. Être uni au Christ nous procure une profonde joie. Si le Christ pouvait être heureux au cours de sa Passion, c'est parce qu'il a toujours été unis au Père et à l'Esprit. Marcel Van avait une devise : « *Tout transformé en joie* ». Cette joie, ce n'est pas nous même qui nous la donnons, mais elle est un don de Dieu. Dieu est présent en nous, dès ici-bas nous pouvons avoir une relation avec lui, voilà la véritable joie.

Demandons au Christ, le Bon Pasteur, de nous faire découvrir ce qu'il veut pour chacun de nous, de nous faire progresser dans la réalisation de notre vocation. Prions pour que les jeunes n'aient pas peur de répondre aux appels du Christ qui « *n'enlève rien mais qui donne tout* ». Que le mystère de l'Eucharistie nous fasse entrer dans une communion toujours plus intime avec le Christ, le vrai berger, lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Amen !

Père Patrick CLEMENT

Séminariste à ARS, diacre .